

Appel à une grève générale

OUVRIERS DE TOUS LES MÉTIERS !

Charpentiers, menuisiers, ingénieurs, mécaniciens, peintres, décorateurs, charretiers, camionneurs, cochers, débardeurs, journaliers, typographes, relieurs, boulangers, forgerons, carrossiers, ouvriers d'usines, ouvriers textiles, maçons, ferblantiers, couvreurs, plombiers, tailleurs, cordonniers, vous tous, en un mot, travailleurs et ouvriers de tous métiers.

UNIONISTES ET NON-UNIONISTES

Vous êtes conviés à une grève générale!

Elle commencera à la lecture des présentes, qui sont un appel officiel à la grève.

Ouvriers, vous avez un droit strict à cette grève. Bien plus, elle est pour vous un devoir sacré!

Allez-vous hésiter?... reculer?... Songez que votre salaire est insuffisant.... Tout est plus cher qu'autrefois, et cependant vous n'apportez pas à votre femme un salaire plus élevé.

Regardez donc dans votre demeure... Voyez combien d'objets y manquent... Regardez votre femme, vos enfants... Voyez comme ils sont privés d'une foule de choses qui les rendraient plus heureux... Que dis-je? ne leur arrive-t-il pas, à ces êtres que vous aimez, de manquer des choses nécessaires à la vie? de manquer de pain et de viande?... Votre femme, compagne de votre vie laborieuse, confidente de vos soucis, appui de votre courage, consolatrice de vos peines, ange gardien du foyer... votre femme est peut-être forcée de travailler elle-même à la journée pour gagner le pain nécessaire à ses enfants... Et ceux-ci, voyez comme leur visage est creusé par la misère, comme ils sont chétifs; ils ont à peine, les pauvres petits, de quoi se vêtir, et leurs vêtements usés, leurs chaussures ruinées ne sont pas assez chauds pour les garantir contre, les froids de l'hiver, ils vont gretter.... Votre maison n'est pas aménagée ni entretenue comme elle pourrait l'être. Il y manque une foule d'objets qui rendraient votre foyer agréable, et en feraient un nid heureux où vous aimeriez passer de longues soirées dans les joies saines de la famille....

Et pourquoi cela! c'est que votre salaire est insuffisant; c'est que vous n'apportez pas assez d'argent à la maison. Donc,

EN GRÈVE ! !

—Mais si je me mets en grève, ce sera bien pis; pendant que je chômerai, qui donc fera vivre ma famille? Oh! alors, il n'y aura plus même de pain à la maison; ce sera la misère noire, atroce....

—NON, mon ami. Cette grève, au contraire assurera à votre famille l'ABONDANCE, aussi longtemps que la GRÈVE DURERA.

La grève générale que l'on vous propose ne court aucuns risques de ne pas réussir: elle tournera à coup sûr à votre avantage, et elle ne tombe pas sous la Loi Lemieux. Pour tout dire, c'est un véritable

COUP DE BOURSE

que cette grève. Votre salaire sera augmenté de \$2 à \$6 par semaine.

Et, encore une fois, pas de chômage, pas de risques à courir.

UNE GRÈVE IDÉALE

—Ce n'est donc pas une grève contre les patrons?

—Non. C'est une grève 10 fois plus profitable, c'est

LA GRÈVE CONTRE L'ALCOOL!

L'alcool, voilà l'infâme qui fait que votre salaire qui est cependant de 15, 20 et 30 piastres, ne suffit pas à entretenir honnêtement votre famille et ne vous permet pas de faire des économies.

Savez-vous ce que représente, dans un ménage, 4 ou 5 piastres que tant d'ouvriers dépensent chaque semaine en boisson? Cette somme représente:

- 5 livres de bonne viande;
- 3 gros pains;
- 2 doz. d'œufs;
- 1 sac de sel;
- ¼ livre de poivre;
- 5 livres de pois;
- 5 livres de fèves;
- 5 livres de riz;
- 1 livre de thé;
- 1 livre de café;
- 5 doz. de pommes;
- ½ gal. de pétrole;
- Des allumettes, des bonbons, du sucre, etc.

Or, n'est-ce pas que ces denrées manquent parfois à la maison, ou d'autres semblables? Elles ont été bues. Vous les avez arrachées à votre famille pour les donner en traite à des camarades peut-être à des ivrognes.

Ces 3, 4 ou 5 piastres qui représentent l'abondance et le bonheur au foyer, vous les avez prises sur votre salaire pour les donner.

AUX HÔTELIERS

Vous travaillez, ce sont eux qui empochent. Vous vous plaignez ensuite que votre salaire est insuffisant, et les hôteliers font chorus avec vous. Eh! ils escomptent bien que plus vous gagnerez plus vous leur donnerez, et que si vous arrachez à vos patrons une augmentation de salaire, ce sont eux, les vendeurs de boissons qui en profiteront bien plus que votre famille.

EN GRÈVE CONTRE EUX!

La seule grève raisonnable, nécessaire, profitable.... La grève générale contre

LA BOISSON ET LES BUVETTES!!

P. HUGOLIN, o.f.m.

Si rare que soit le véritable amour, il l'est encore moins que la véritable amitié.



Nos poules

CHOLÉRA, CONSOMPTION, EMPOISONNEMENT

Le choléra, la consommation et l'empoisonnement sont des maladies assez communes dans nos basses-cours. La plupart du temps, elles sont dues aux mêmes causes: locaux humides, sales, insuffisants; boissons malsaines; aliments chauffés ou en putréfaction. En plus, pour la consommation ou tuberculose, il y a la contagion, les viandes crues d'animaux atteints du mal, les expectorations de personnes poitrinaires, car si nous ne pouvons être contaminés par les volatiles sous ce rapport, nous pouvons fort bien de notre côté leur communiquer notre mal. En plus, pour l'empoisonnement s'ajoutent, comme causes, certaines herbes, les renoncules, la belladone et la ciguë; sans compter que la saumure produit le même effet.

Les symptômes sont également pour un grand nombre les mêmes. L'oiseau se met alors en boule, sa démarche devient lourde et chancelante, ses plumes se gonflent. Dans les cas de choléra et d'empoisonnement, la crête se violace; tandis que dans la consommation elle pâlit.

Par choléra, on entend assez indistinctement les diarrhées et dysenteries; cependant il serait préférable de les ranger par ordre de gravité. Les diarrhées en sont la forme la moins maligne; si l'inflammation intestinale provoque des évacuations sanguinolentes, c'est la dysenterie; enfin dans la force du mot le choléra est un mal terrible, entraînant fréquemment la mort. Heureusement qu'il apparaît rarement comme tel dans nos poulaillers.

Dans les cas de choléra rencontrés ordinairement, nous devons commencer par retrancher tous les aliments trop aqueux, la verdure et les légumes, les remplacer par du grain sec, des pâtes épaisses contenant des poudres stimulantes, gingembre, poivre rouge, moutarde.

Après ces préambules servons aux malades deux fois par jour une cuillerée à café de vin rouge en y mêlant de 2 à 5 gouttes de laudanum. En même temps, quelques gouttes de sulfate de fer dans le breuvage habituel favorisera encore la guérison. Enfin, si le fondement est irrité, il est à conseiller d'en raser les plumes et de le oindre. Tout cela doit s'exécuter dans un endroit aussi sec que tempéré.

La consommation des volailles ne ressemble nullement à celle dont souffre la gent humaine. Chez celle-ci le bacille s'attaque aux poumons, pendant qu'il recherche le foie, la rate et les intestins chez les races emplumées. Dans la basse-cour, c'est une maladie réellement incurable, parce que généralement on la diagnostique trop tard. Le remède dans ce cas est facile; il faut sacrifier le sujet atteint pour sauver les autres. Mais ce que l'on est toujours engagé à faire, c'est de